MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

Renseignements minutieusement controlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

-CHAPUT - FRERES-

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

NOTE SPECIALE

MM. Hudon, Hébert et Cie, informent leurs clients que leur établissement sera fermé samedi, le 30 janvier courant, pour prendre l'inventaire annuel,

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 25 janvier, 1892.

FINANCES

Comme depuis quelque temps, l'argent est abondant dans les caisses des banques, qui commencent à être embarrassées d'en trouver le placement. Les taux des prêts sur titres aux Etats-Unis ne sont pas suffisants pour tenter nos banques à y faire des placements ; le commerce est stagnant, l'industrie se repose, le change n'est pas en demande, et la spéculation à la bourse est encouragée à un point qu'il ne serait pas prudent de dépasser. Aussi on voit ce qui est assez rare, des banques aller offrir leurs fonds en dépôt à d'autres banques, à très bon marché. Aussi les avances aux courtiers, remboursables à demande et sur garantie de stock ses font en tr) 4 et 4½ p. c. et plus souvent au premier taux qu'au dernier.

Les escomptes au commerce se font aux taux antérieurs. Les opérations de *Clearing House* de Montréal pendant la semaine terminéle 28 janvier ont donné les totaux suivants :

	Bordereaux	Balance
Semaine terminé le 28 janvier 1892	$9,758,668	$1,480,527
Semaine correspondante 1891	7,469,818	1,041,891
Semaine correspondante 1890	6,469,997	890,822
Semaine correspondante 1889	6,988,474	1,523,254

A Londres les capitaux disponibles sur le marché libre sont cotés à 1½ p. c.

A New-York, les prêts à demande sont cotés aussi à 1½ p. c.

Le change sur Londres est plus ferme Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 9 1/16 à 9⅛ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9⅛ à 9⅜. Les transferts par le câble valent 9¾ de prime. Le change sur New York à vue vaut de ⅛ à ¼ prime. Les francs valaient hier à New-York 5.20 pour papier long et 5.17½ pour papier court.

La bourse n'a pas manqué d'activité encore cette semaine, mais la plupart des transactions portent sur une seule valeur, le Pacifique Canadien.

Dès samedi dernier on a appris que le Pacifique Canadien allait demander au parlement fédéral l'autorisation d'émettre de nouvelles actions. Cette nouvelle a eu pour effet, naturellement, de diminuer la valeur sur le marché, des actions existantes et d'entraîner les cours de ces actions à la baisse. La direction du Pacifique a expliqué que cette nouvelle émission dont on demandait l'autorisation n'affecterait en rien la propriété des actionnaires actuels et ne serait faite que pour l'achat, la location ou la construction de nouvelles lignes. Cette explication a enrayé le mouvement de baisse et une réaction commence à se faire sentir. Les actions qui étaient descendues à 88½ sont remontées graduellement à 90 puis, ce soir, à 91.

Les banques sont tenues assez fermes; la banque de Montréal a eu des ventes à 221½ et 222 ; on la cote en clôture 222 vendeurs et 221 acheteurs. La banque du Commerce est à 133, la banque des Marchands est cotée en clôture 152 vendeurs et 148 acheteurs.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple,	100	98
Banque Jacques-Cartier	105	103
B. Hochelaga	115	113
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	100	...

Parmi les valeurs diverses, après le Pacifique Canadien, c'est le Télégraphe qu'a montré le plus d'activité il est soutenu à une fraction audessus de 130. Le Richelieu est en bonne voie de regagner le terrain perdu la semaine précédente et peut être même la réaction le portera-t-elle plus haut, il faisait hier 55¾ et il a fait ce matin 56¾. En clôture on le cote 57 vendeurs et 56½ acheteurs. Le Cable Commercial est en bonne position à 151¾.

La Cie de Téléphone Bell a été coté 160 encore cette semaine, mais la dernière vente rapportée est a 159½. Le Gaz est côté en clôture 205 vendeurs et 204 acheteurs ; les Chars Urbains 190 vendeurs et 184 acheteurs. Deux ou trois lots d'actions de la Montreal Loan et Mortgage Co. ont changé de mains à 130 à 130¼.

COMMERCE

Il n'y a pas de changement sensible dans la situation générale du commerce depuis huit jours. On se demande avec anxiété si le marasme que l'on attribuait à l'absence de la neige et du froid, ne va pas se maintenir malgré la neige et le froid que nous avons depuis quelques jours en abondance. Il est de fait que s'il n'y a pas un peu plus de mouvement à la campagne, d'ici à une semaine ou deux on pourra désespérer tout à fait du commerce de l'hiver. On doit cependant se rappeler que les cultivateurs n'ont encore vendu qu'une partie de leur récolte, et que le reste, c'est-à-dire la plus grande partie, n'a pu être conduite au marché avant que les chemins d'hiver fussent praticables. Maintenant que les chemins d'hiver sont bons, les marchands devront exercer toute leur influence sur leurs clients pour les décider à convertir en argent les produits agricoles qui ne peuvent que se déteriorer dans leurs granges.

Bois de construction.—Les nouvelles des chantiers sont que l'on a pas encore pu commencer faute de chemins, à transporter les billots, Ce travail cependant pourra se faire maintenant car la chûte de neige a été générale et, pourvu que le printemps ne soit pas trop sec, on pourra faire la *drive*. Mais il nous faut un printemps pluvieux car la fonte des neiges, à elle seule, ne donnera pas assez d'eau, dans tous les cours d'eau, utilisés pour flotter la coupe de cet hiver.

Dans la ville les clos sont déserts.. Pas de constructions en perspective.

Charbons.—On annonce, mais pas officiellement, la conclusion d'un arrangement entre les propriétaires de mines de charbon dur aux Etats-Unis pour régulariser la production. Cette information pourra peut-être intéresser les commerçants de charbon de la ville.

Cuirs et peaux.—Les faillites à Québec semblent s'arrêter, malheureusement M. Félix Gourdeau, dont on avait annoncé l'arrangement avec ses créanciers, a été obligé de déposer son bilan. Ici, les affaires sont un peu plus actives, les manufacturiers de chaussures font quelques achats de temps à autre, au fur et à mesure de leurs besoins ; ils travaillent pour la plupart sur leurs commandes du printemps avec un personnel diminué par la grippe.

Les peaux de la compagne arrivent en moinde quantité, mais la demande des tanneurs est à peu près nulle, de sorte que le commerce n'est pas actif. Les prix sont définitivement fixés à 4½c. pour No. 1.

On paie aux bouchers :

No 1	$4.50 à 0.00
No 2	3.50 à 0.00
No 3	2.50 à 0.00
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0.00 à 0.05
Agneaux	0.80 à 90

Draps et nouveautés.—A part le travail des livraisons de marchandises de printemps vendues le mois dernier et celui del'inventaire, les magasins de gros n'ont que fort peu d'occupations pour les commis. Les chefs de maisons, eux sont occupés le plus souvent à recevoir les clients qui viennent demander du délai ou une composition.

Les collections sont très faibles. A la ville le détail fait peu de ventes : à la campagne encore moins.

Les fabriques de cotonnades parlent bien de hausser les prix, mais elle finissent toujours par baisser aux prix précédents et ne demandent qu'à vendre à ce prix.

Les commandent que prennent les voyageurs sont plus restreintes et plus fractionnées que l'année dernière. Les collections également. Et cela malgré la belle récolte que les cultivateurs ont eue cet automne.

Epiceries.—Marché assez actif ; les épiciers en gros travaillent en ce moment à l'inventaire. Et ce travail leur permet de se rendre compte des articles qui leur manquent et de ceux dont ils ont un stock trop considérables. Les sucres, par exemple, ne sont point en excès ; quelques sortes même, dans les jaunes les plus clairs, sont rares et comme les raffineries sont fermées depuis Noël, ceux qu'en manquent sont obligés d'en acheter dans le marché.

Il y a peu de canhgements à noter dans les prix. Les sucres jaunes valent de 3 9|16 à 4⅜c. avec gradation de ⅛c. par qualité.

Les sucres blancs sont sans changement :

Nous cotons les sucres blancs :

Extra ground, en quarts	5⅛c
" " " boites	5⅛c
Cut loaf, en quarts	5⅝c
" " " ½	5⅛c
" " en boites de 50 lbs	5⅝c
" " en demi-boites	5⅛c
" " " de 5 lbs la boites	00c
Powdered, " quarts	5 c
" " boites	5⅛c
Extra granulé, en quarts	4¾c
" " ½ quarts	5 c

Par lots de 15 quarts ⅛ c de moins.

Les conserves et les autres articles sont sans changement.

Fers, ferronneries, métaux. Les clous, les ferblancs, la tôle, le fer en barre, sont tranquilles, mais les prix se maintiennent fermes grâce à l'influence des *combines* qui ont envahi la plupart des lignes.

Fourrures MM. John Martin et Cie fournissent les renseignements suivants :

25 janvier : MM. C. M. Lampson et Cie rapportent par le cable : "A la vente de la Cie de la Baie d'Hudson, le castor a été vendu 25 p. c. de moins que l'année dernière et le rat musqué 45 p.c. de moins. A notre propre vente, le castor s'est vendu 25 p. c. de msins que l'année dernière.

Les melasses sont sans changement.

Les raisins de Valence, au contraire, abondent. Ils se vendent entre maisons de gros, depuis 4½c. la livre et probablement que le détail peut en acheter à 4¾c. ou au moins à 5c. Les vieux sont offertes à tout prix.

Les thés de bonne qualité sont rares et se vendent à des prix fermes, tandis que les qualités communes abondent et sont à bon marché.

Huiles, peintures et vernis. Il n'y a absolument rien à signaler dans les huiles ni dans les peintures, depuis notre dernière revue. L'essence de térébenthine est plus ferme aux Etats-Unis, mais n'a pas changé de prix sur notre marché.

Salaisons. Il y a beaucoup de fermeté dans les salaisons, et la liste des lards de MM. Laing et Sons est augmentée de $1.00 sur toute la ligne.

Canada Short Cut Mess, le baril	$17.00
" " " ½ baril	9.00
" " " clear	$15.00 à $16.00
Canada Family Pork	17.00

Le lard américain Mess est coté de $14.50 à $15.00.

Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.

Je me fais un devoir de certifier que, souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du Sirop de Térébentine du Dr Laviolette m'a beaucoup soulagée. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

SŒUR THOMAS CORSINI,
Sœur de Charité
de la Providence

J. H. HORSFALL & Cie
38 Rue Windsor, Montreal
Seuls fabricants des
Cabinets Automatiques de Sureté pour l'Huile, de Sharp.

Ayant fabriqué tous ces cabinets depuis leur introduction au Canada pour la Oil Cabinet and Novelty Co., pour la Canadian Oil Cabinet Co. et plus tard pour la McLaren Mfg Co., nous sommes en mesure de faire des cabinets de tous genres pour contenir toutes sortes d'huiles, pour les épiciers, machinistes, fonderies, bateaux à vapeur, et toute autre boutique où l'on emploie de l'huile.

Cabinets faits sur commande, ajustés à tout espace et sur toutes dimensions donnés, à une légère avance sur les prix réguliers.